

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique
Université Abderrahmane MIRA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du
Diplôme de Master de français langue étrangère
Option : didactique

***La compréhension orale en classe de 4^{ème}
année moyenne: cas des élèves de
l'établissement Frères Bouakez (Bejaia)***

Présenté par :
Cheurfa Amina

Sous la direction de :
Ouyougoute Samira

Année universitaire 2012 / 2013

Remerciements

Nous tenons à remercier très chaleureusement notre promotrice madame Ouyougoute Samira pour sa disponibilité, son aide, ses conseils et son soutien tout au long de notre travail, qu'elle trouve ici notre respect et notre reconnaissance.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

- ✓ *A mes très chers parents.*
- ✓ *A ma sœur Souad et son mari Saïd.*
- ✓ *A ma sœur Sofia et son mari Moncef et sa fille Ania.*
- ✓ *A mes sœurs Fatima, Rahima, Nabila.*
- ✓ *A mes deux frères Zakaria et Samade.*
- ✓ *A mes chers amis.*

Sommaire

Introduction.....	06
Chapitre I : La partie théorique	07
1-1 Le concept de l'oral.....	08
1-2 Les deux compétences fondamentales de la compréhension orale.....	09
1-2-1 La compréhension orale.....	10
1-2-2 L'expression orale.....	11
1-2-3 Les étapes de la compréhension orale.....	12
1-2-3-1 La pré-écoute.....	13
1-2-3-2 L'écoute.....	14
1-2-3-3 Après l'écoute.....	15
2- Les grands courants de l'apprentissage de la compréhension orale.....	16
2-1- Le courant intégré.....	17
2-2- Le courant linguistique.....	18
2-3- Le courant psychologique.....	19
3- Les stratégies d'écoutes.....	20
4- Les objectifs de la compréhension orale.....	21
5- Les supports audio.....	22
5-1-La démarche didactique de la compréhension orale.....	23
Conclusion.....	24
Chapitre II : La partie pratique	25
Introduction.....	26

1-Présentation du corpus	27
2-Analyse du corpus	28
2-1-Analyse des séances d’observation.....	29
2-2-Analyse des questionnaires.....	30
Conclusion	31
Bibliographie	32
Annexe	33

Introduction

Autrefois, l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère était centré sur le savoir que l'enseignant doit transmettre à son apprenant. Avoir un bon élève en classe signifiait, louer la compétence de l'enseignant et de son enseignement, et le mauvais élève reste toujours blâmé pour avoir commis des erreurs ou échoué. Les enseignements étaient basés surtout sur le code écrit. Le code oral quant à lui, était marginalisé pendant longtemps.

Même si les méthodologies directe et audio orale ont donné de l'importance à l'oral, ce n'est qu'avec l'apparition de l'approche communicative qu'il acquière une importance réelle. Cette dernière portait de situations de communication authentiques et non fabriquée pour répondre aux besoins des apprenants.

Cependant comment expliquer le fait d'avoir un excellent élève dans une classe de langue donnée qui parvient à avoir d'excellentes notes aux examens, souvent écrits, et serait pourtant incapable de comprendre et de s'exprimer lors d'une situation de communication quelconque.

Aujourd'hui, les choses ont bel et bien changé, le souci de communiquer, de se faire comprendre se ressent de plus en plus. La pratique de l'oral est désormais le point de mire de tout enseignement et de tout apprentissage d'une langue étrangère. Baser l'enseignement sur les deux codes oral et écrit est devenu alors une nécessité, prendre en considération les compétences écrites mais aussi orales ne peut que être bénéfique pour les apprenants.

Il est alors urgent et indispensable que l'enseignant applique les nouvelles pratiques d'apprentissage, qui donneraient la primauté à l'oral en changeant les textes littéraires par des textes authentiques comme le

préconise l'approche communicative. L'enseignement doit être interactif, l'enseignant doit trouver les meilleures stratégies pour évaluer l'apprenant, et cela en jugeant ses compétences avant ses connaissances et surtout en créant une ambiance positive au sein de la classe afin de transformer les erreurs des apprenants en actions et leurs angoisses en motivations.

Le sujet de notre recherche s'intitule « La compréhension orale en classe de 4^{ème} année moyenne ».

La 4^{ème} année moyenne, parce qu'elle constitue la 7^{ème} année d'apprentissage de français langue étrangère en Algérie, à ce stade l'apprenant est censé avoir acquis des compétences linguistiques et discursives et des connaissances extralinguistiques qui lui permettront de réaliser une meilleure compréhension et production orale.

A l'heure actuelle, enseigner la compétence de la compréhension orale nécessite l'utilisation de différents moyens oraux et des démarches pédagogiques en classe de langue. Nous nous sommes demandé alors comment est enseignée la compréhension orale en classe de 4^{ème} année moyenne ? Et quels supports utilisent les enseignants en classe pour développer les stratégies d'écoute de leurs apprenants ?

Pour répondre à nos questionnements nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Les enseignants de français accordent une place à la compréhension orale, comme il est préconisé dans les nouveaux programmes de français destinés aux classes de 4^{ème} année moyenne.
- Les enseignants sont censés être formés pour enseigner la compréhension orale aux apprenants de FLE et pour savoir choisir les supports adéquats à utiliser.

Notre travail de recherche sera partagé en deux parties, la première sera réservée à l'étude théorique de la compréhension orale, quand à la deuxième sera réservée à la description ainsi qu'à l'analyse de l'aspect pratique de l'enseignement de la compréhension orale.

Afin de mener à bien notre recherche, nous allons réaliser une enquête sur le terrain au niveau d'un établissement scolaire. Notre choix s'est porté sur le CEM «Chouada Bouakaz ».

Le questionnaire est un autre moyen que nous avons choisi pour avoir les avis et les représentations des enseignants concernant la compréhension orale.

Chapitre I

Dans ce premier chapitre nous allons présenter le cadre théorique de notre recherche. Nous allons essayer de décortiquer la notion de compréhension en tentant d'abord de définir le concept de compréhension orale et ceci après avoir touché au concept de l'oral, ensuite nous nous focaliserons sur la compréhension orale.

1-1 Le concept de l'oral

L'oral est considéré comme un terme qui renvoie à des objets bien distincts dans leurs fonctions, cela peut désigner par exemple la parole. Il est également défini comme étant une compétence langagière globale qu'il faut introduire dans le système car il véhicule la pensée, la culture, l'apprentissage, il permet aussi à l'apprenant de développer son identité et le rend sociable. Martine Wirthner affirme « ...*l'école en enseignant l'oral contribue à façonner une vision du monde ... En censurant , en normalisant, on finit par censurer ou normaliser la vie elle-même car l'oral est inséparable de l'expérience quotidienne , de l'interaction avec autrui , de flux de conversation qui nourrissent les représentations en infléchissant les manières de faire* ». ¹

L'oral n'est pas seulement le temps de la parole des élèves mais aussi l'écoute des attitudes de communication et de la gestuelle, il est en effet, l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que la parole.

La didactique de l'oral vise deux finalités, la première est la visée psychologique lorsque l'apprenant ose parler et la deuxième est la visée linguistique où l'apprenant argumente, écoute, explique.

¹ Martine Wirthner, Daniel Martin et Philippe Perrnoud. « *Fondements et limites d'une pédagogie de l'oral, parole étouffée, parole libérée* » .1991.p. 26.

Eddy roulet, après confirmation de la nécessité de l'enseignement de l'oral, affirme que *« l'oral joue un rôle d'autant plus important qu'il intervient de manière à la fois plus subreptice et plus constante, et donc moins aisément contrôlable, que l'écrit, dans la constitution de l'image de soi et dans le développement de la relation avec autrui »*² .

1-2 Les deux compétences fondamentales de l'oral

1-2-1 La compréhension orale

Elle aide les apprenants à découvrir les différents registres de langue, les accents ainsi qu'à reconnaître des sons et comprendre globalement et en détails, elle est également considérée comme un comportement de compréhension c'est-à-dire lorsque quelqu'un est en situation d'écoute, l'auditeur n'écoute pas pour écouter mais surtout pour atteindre un objectif : celui de comprendre le message et c'est là qu'apparaissent les difficultés qu'on peut rencontrer quand on apprend une langue étrangère . Cuq J.P et Gruca estiment que : *« Une des principales difficultés, dans l'accès au sens de l'oral, pour apprenant débutant, réside dans la découverte de la signification à travers une suite de son. Identifier la forme auditive du message, percevoir les traits prosodiques ainsi la segmentation de signes oraux et y reconnaître des unités de sens sont des opérations difficiles... »*³

Autrement dit, la compréhension orale est la faculté d'identifier des ensembles phonétiques correspondant à des éléments significatifs et distinctifs. Cette faculté implique la maîtrise de connaissances lexicales grammaticales et phonétiques.

1-2-2 L'expression orale

² Eddy Roulet. ;(1991) *« La pédagogie de l'oral en question(s) »*, in parole étouffée, parole libérée, fondement et limites d'une pédagogie de l'oral, Delachaux et Niestlé. Page 41

³ Cuq, J.P, Gruca, I. (2003), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, PUG.

Nous ne pouvons parler de compréhension orale sans évoquer l'expression orale qui constitue le moment où l'apprenant devient capable de réinvestir ce qu'il a acquis à l'oral dans une situation donnée.

Selon J.P Cuq, Gruca : « *l'expression orale est la deuxième composante de l'oral, elle est prise en charge pour la première fois par la méthodologie SGAV et didactique des langues considère la production orale comme étant la priorité de ses priorités* »⁴

1-2-3-Les étapes de la compréhension orales

Les didacticiens, Elisabeth nonnon et Garcia debanc segmentent la compréhension orale en trois étapes :

1-2-3-1 La pré-écoute

C'est la première étape vers la compréhension dans laquelle l'enseignant prépare ses apprenants à la présentation du contenu, il s'agit de mettre en condition psychique ses apprenants, l'enseignant expliquera alors les tâches qu'ils devront accomplir.

1-2-3-2 L'écoute

Cette étape est divisée en deux parties, la première écoute où l'apprenant tente de déceler le sens global du texte en s'appuyant sur tous les indices qu'ils soient linguistiques ou non linguistiques. Elle s'appuie sur les questions suivantes :

- Qui sont les personnages ?
- Où se déroule la scène ?
- Quand cela se passe-t-il ?
- D'où provient le document sonore ?
- A qui s'adresse-t-il ?

⁴ Idem

- Quel est son but ?
- De quoi ça parle ?

La deuxième écoute où l'apprenant est amené à vérifier ses réponses et ce en repérant des notions plus précises : description d'une personne ou d'un objet.

1-2-3-3- Après l'écoute

C'est là où les apprenants partagent ce qu'ils ont compris ainsi que les stratégies qu'ils ont utilisées et ce par le biais de l'interaction verticale enseignants /apprenants, et horizontale apprenantes /enseignants. Il s'agit donc de faire le point sur les apprentissages en mettant à contribution les compétences acquises.

Yvelie Fumat affirme que : *« la langue a le pouvoir de substituer des mots des phrase à l'action. Quand l'enfant parle au lieu d'agir ,il est sur le chemin d'une maîtrise du monde et de lui même tout à fait nouvelle et absolument nécessaire à la vie en commun dans des sociétés humaines..... ce qui vise plus encore l'école c'est la parole réglée ,l'échange de parole ,la mise en place d'un réseau de parole ,de la convergence ou la divergence des paroles de la succession consentie des paroles . »*⁵

2-Les grands courants d'apprentissage de la compréhension orale⁶

Selon Germain on discerne trois courants : le courant intégré, le courant linguistique et le courant psychologique que nous tenterons d'expliquer dans ce qui suit.

2-1- Le courant intégré

⁵ <http://webcache.googleusercontent.com>. (Yveline fumat). Consulté le15/02/2013

⁶ Cornaire, C. (1998), *la compréhension orale, paris, Clé internationale*, col. Didactique des langues étrangère.

Ce courant réuni la méthodologie audio-orale et la méthode SGAV, ces méthodes attribuent une priorité à la nature de la langue et à la conception de l'apprentissage en faisant appel à l'imitation et la structure et l'automatisme.

2-2- Le courant linguistique

Il englobe la méthode directe (situationnelle) à l'approche communicative, l'importance est accordée à la langue qui est utilisée comme un instrument de communication et à l'interaction sociale, aux échanges réels qui les impliquent entre les différents interlocuteurs.

2-3- Le courant psychologique

C'est celui qui assimile l'approche naturelle où l'enfant acquière sa première langue d'une manière naturelle, au contact par expérience ; la compréhension est au premier plan. L'approche est axée sur la compréhension : elle prépare l'apprenant à comprendre des textes oraux ou écrits.

3-Les Stratégies d'écoutes⁷

Pour accéder au sens il faut prendre en compte les divergences et les autres facteurs qui influencent la compréhension orale. Il est donc nécessaire d'entraîner les apprenants à développer des stratégies d'écoute pour leur faciliter la compréhension.

En effet, la stratégie est une technique d'apprentissage, une démarche consciente, et un plan d'action qui a pour but de résoudre un problème. L'enseignant utilise différentes stratégies pour mettre en pratique ce que l'apprenant doit apprendre et l'apprenant lui même à ses propres stratégies d'écoute, de réalisation et de production. Les stratégies d'écoute à développer chez l'apprenant sont nombreuses.

⁷ Didactique de l'oral, <http://www.oasisfle.com>

3-1 Une écoute analytique

Elle a pour but de déceler les détails et les combiner pour ensuite parvenir à une synthèse. Elle exige aussi que l'apprenant soit attentif à la parole française.

L'analyse se diversifie en fonction du niveau linguistique des apprenants. Pour les niveaux intermédiaires et avancés, on proposera des documents permettant aussi de travailler sur l'argumentation, la description et l'explication.

Les exercices proposés pour travailler ce type d'écoute sont :

Exercice 1 Avant l'exercice d'écoute, l'enseignant commence d'abord par écrire quelques mots au tableau pour attirer l'attention de ses apprenants, après l'écoute ce dernier leur demande comment chacun de ces mots a été utilisé dans le contexte

Exercice 2 Demander aux apprenants de trouver dans le texte tous les mots qui indiquent l'heure, la saison, le lieuEtc.

Exercice 3 Faire relever les termes descriptifs : ceux qui décrivent une personne, un animal, un lieu, ceux qui expriment des sentiments, des états d'âme.

3-2 Une écoute synthétique

Elle réunit tous les détails pour arriver à une idée dite principale, elle est donc nécessaire pour arriver à un raisonnement par induction. Les exercices proposés sont :

Exercice.1 consiste à faire résumer une histoire que l'apprenant vient d'entendre.

Exercice. 2 Faire écouter un poème ou une chanson et demander aux apprenants de proposer un titre.

Exercice.3 Faire écouter des enregistrements et demander aux apprenants d'énumérer les renseignements entendus.

3-3 Une écoute critique

Elle aide à distinguer le vrai et le faux, l'imaginaire et le réel dans le but d'évaluer et de juger.

Les exercices proposés :

Exercice 1 construire un tableau qui aide à améliorer l'écoute et à évaluer un discours qui comprend les questions suivantes :

- Quels sont les points ou les idées importantes ?
- Quels détails a-t-on soulignés ? Pourquoi ?
- Dans quelle source a-t-on puisé les idées ?
Quel thème a été choisi ? Pourquoi ?
- Etes-vous d'accord ou pas ? Pourquoi ?

Exercice 2 inviter les apprenants à comparer deux reportages d'un même évènement entendus à la radio ou vus à la télévision ce qui les incitera à la confrontation et à l'échange même élémentaire de leurs appréciations. Ainsi, l'élève aura l'occasion de parler en français en classe même avec beaucoup de difficultés et de lacunes voir même de contradictions ce qui est inévitable dans tout apprentissage d'une langue étrangère.

3-4 Une écoute perceptive

Elle est conçue pour les apprenants qui se basent uniquement sur le sens (en particulier le sens des mots). Elle permet de centrer l'attention sur le registre de voix, les formes expressives qui révèlent des aspects de la personnalité.

Les exercices proposés :

Exercice 1 Choisir des dialogues enregistrés entre des personnes qui parlent différemment.

Exercice.2 Choisir des documents qui sont inspirés de faits imaginaires

3-5 Une écoute créatrice

Elle à pour but d'utiliser les éléments entendus, compris et interprétés afin d'aboutir à une solution nouvelle et originale à un problème quelconque.

Les exercices proposés :

Exercice 1 Proposer des contes ou des histoires avec des fins ouvertes où l'apprenant est amené à les terminer à sa façon ou inversement donner la fin d'histoire et demander à l'apprenant d'imaginer le début de l'histoire.

Exercice 2 Demander à l'apprenant à partir de faits entendus d'apporter une conclusion.

Ces exercices permettent aux apprenants d'arriver à s'exprimer en ayant un bon verbe et à avoir également une facilité inouïe dans la prise de parole. Même si des problèmes de prononciation peuvent se manifester ce sera donc le moment de les classer et de leur préparer d'autre séances afin de les travailler les uns après les autres, car il est préférable de procéder par objectif et non plusieurs à la fois.

4- Les objectifs de la compréhension orale⁸

La compréhension orale est une compétence qui vise l'acquisition progressive des stratégies d'écoute et la compréhension d'énoncés à l'oral, et ce en aidant les apprenants à développer ces stratégies qui leur seront utiles dans leur apprentissage de langues. Ces dernières les forment et les rendent autonomes afin qu'ils deviennent plus sur d'eux et capables de repérer les informations.

Ces objectifs d'apprentissage sont d'abord lexicaux et phonétiques, morphosyntaxiques, socioculturels et discursifs. Ils aident l'apprenant à :

- Découvrir du lexique en situation.

⁸ Jean-Michel Ducrot, *l'enseignement de la compréhension de l'oral, objectif, support et démarches*
<http://www.Edu.Fle.net>

- Découvrir les différents registres de langues en situation.
- Découvrir des faits de civilisation.
- Découvrir des accents différents.
- Reconnaître des sons.
- Repérer des mots clés.

5- Les supports audio utilisés en compréhension orale ⁹

En classe, on utilise des cassettes ou des CD enregistrés, c'est-à-dire des documents sonores authentiques.

On peut aussi fabriquer notre propre matériel didactique comme par exemple enregistrer à la radio des entretiens, des chansons des annonces et des publicités en fonction des objectifs visés avec les apprenants.

Un bon document sonore doit être soumis à des critères bien déterminés tel que :

- La qualité du son.
- La présence de bruits en arrière fond
- La durée de l'enregistrement (ni trop court, ni trop long en fonction du niveau des apprenants).
- Le débit des locuteurs (qui doit être naturel).

En cours de compréhension orale, il existe une démarche didactique à suivre pour atteindre les objectifs tracés.

5-1 La démarche didactique de la compréhension orale¹⁰

L'enseignant doit impérativement expliquer aux apprenants que le document sonore n'est pas un générateur de stress en soi, qu'il est inutile de l'envisager comme un ennemi.

⁹ Jean-Michel Ducrot, *l'enseignement de la compréhension de l'oral, objectif, support et démarches*
<http://www.Edu Fle.net>

¹⁰ Jean-Michel Ducrot, *l'enseignement de la compréhension de l'oral, objectif, support et démarches*
<http://www.vea.Edu Fle.>

Après la première écoute du document on demande aux apprenants de se centrer sur les détails de la situation en répondant à des questions simples comme : Qui parle à qui ? Combien de personnes parlent ? Sont-ils des hommes, femmes, des enfants ? Quel âge peuvent-ils avoir ? De quoi parle-t-on ?

Lors de la deuxième écoute, les apprenants vérifieront leurs hypothèses et répondront à des questions de situation du discours, ils vont faire de l'expression orale, pour parler en situation authentique : répondre à des questions sur ce qu'ils ont entendu.

La troisième et dernière écoute permet de confirmer les hypothèses que les apprenants ont formulées ensemble. On lui donne peu de temps en classe les enseignants étant toujours pressés de passer à l'étape suivante, comme le précise A. Scofoni dans ces lignes :

*« Il est rare d'assister à une leçon qui a pour objet un entraînement à cette compétence » (... ..) « Elle permet aux apprenants de se rappeler aisément de ce qu'ils viennent d'entendre et les réutiliser. »*¹¹

Nous retenons que les activités de la compréhension orale pratiquées en classe de FLE, tel que la lecture, les jeux de rôle, les dialogues, etc.... ont pour but de développer chez les apprenants, la capacité d'accéder aux sens des messages ce qui leur permet, de s'exprimer aisément et spontanément et cela grâce à l'approche communicative qui donne la primauté à l'oral dans l'apprentissage des langues étrangères.

¹¹ Annie Scofoni. *Rapport sur le suivi de la qualité de l'enseignement des langues vivantes dans les écoles*. France. Juin 2002 .p15

Chapitre II

Notre modeste recherche s'inscrit dans la branche de la didactique de l'oral, plus exactement dans l'enseignement de la compréhension orale en classe de 4^{ème} année moyenne. Notre recherche se base sur une enquête sur le terrain qui a pour but d'observer la méthode et l'acte d'enseignement de la compréhension orale en classe, et les différentes interactions entre apprenants et enseignants.

1- Présentation du corpus

Dans la réalisation de notre travail de recherche qui porte sur la façon avec laquelle on enseigne la compréhension orale en classe de 4^{ème} année moyenne, nous nous sommes focalisés sur des séances d'observations (trois séances) dans la région d'IGHil Ouazzoug situé au centre ville de la wilaya de Bejaia au C .E.M Chouhada Bouakez.

Nous avons également distribué 18 questionnaires destinés aux enseignants de français intervenant en classe de 4^{ème} A.M. Ils abordent les questions de l'expérience des enseignants, la nature ainsi que la valeur des activités de la compréhension orale et leur degré d'efficacité en classe.

2-Analyse du corpus

2-1-Analyse des séances d'observation

Nous allons commencer notre enquête en nous basant sur trois séances de compréhension orale, que nous allons décrire et analyser dans les prochaines parties :

Séance N°1

Projet n°1 : argumenter dans le texte explicatif

Séquence n°3 : Expliquer pour justifier un point de vue.

Activité : compréhension orale.

Support : un texte intitulé « l'argent de poche », proposé dans le livre scolaire en page 8 (annexe1).

Cette classe dans laquelle nous avons effectué notre enquête est composée de 38 à 42 élèves, ce qui signifie que c'est une classe surchargée composée majoritairement de filles.

Nous précisons par ailleurs que l'activité de la compréhension orale est une nouveauté dans la pratique pédagogique, de ce fait quelques obstacles empêchent le bon déroulement de la séance mais ne la rendent pourtant pas impossible et ce grâce à la volonté du corps enseignant. Néanmoins, quelques problèmes et difficultés méritent d'être cités :

Le problème de surcharge des classes, notamment les classes de 4^{ème} année moyenne (plus de 40 élèves par classe), ce qui se répercute négativement sur le déroulement des cours et empêche aussi de créer un véritable cadre de travail, en vue d'aboutir à un réel échange entre les apprenants et les enseignants.

En effet, il est parfois impossible de faire le cours, de proposer des activités et d'utiliser des grilles afin de consolider les acquis des apprenants en une heure de temps.

Dans la première séance à laquelle nous avons assisté, l'enseignant avait travaillé la compréhension orale d'un texte explicatif argumentatif, ce support exploité à l'oral est un support écrit tiré du manuel scolaire.

L'objectif général de la séance consiste à amener l'apprenant à interpréter le point de vue de l'auteur, maîtriser l'emploi des articulateurs, enrichir son vocabulaire en trouvant la famille de quelques mots et accorder chaque verbe à son sujet.

Le déroulement ainsi que la progression de la séance peuvent être présentés comme suit :

L'enseignant a commencé d'abord par poser des questions relatives au sujet afin que ses élèves aient une idée sur le thème à traiter.

Nous avons remarqué que les apprenants répondaient en utilisant des mots ou des phrases incomplètes, et les échanges entre les élèves ont eu lieu en langue kabyle.

Ensuite, l'enseignant a posé des questions orales sur la structure du texte et la manière dont le texte est écrit puis, il demande aux apprenants de faire une première lecture silencieuse du texte et de répondre à quelques questions dans le but de travailler les deux compétences compréhension et expression orale de chaque apprenant.

Il demande à quelques éléments de la classe de faire une lecture à haute voix et ce pour travailler la prononciation.

Après la première lecture, l'enseignant pose les questions suivantes :

- De quoi parle-t-on dans le texte ?
- Quel est le point de vue de l'auteur ?
- Par quoi commence le texte ?

Les apprenants ont donné plusieurs et différentes réponses avec des difficultés de prononciation très importantes chez certains d'entre eux.

Après la seconde lecture, l'enseignant a posé d'autres questions aux apprenants afin de vérifier leur compréhension et permettre le débat et l'échange, entre les apprenants /enseignant et même entre apprenants/apprenants.

Les questions posées s'articulent comme suit :

- Que pensent vos parents de l'argent de poche ?
- Pourquoi certains parents sont contre le principe de donner à leurs enfants de l'argent de poche ?
- A votre avis comment les enfants doivent dépenser leur argent de poche ?

Nous avons remarqué que les réponses données par les apprenants sont très brèves, et plus d'une certaine indifférence chez certains d'entre eux qui sont restés silencieux.

Les différentes réactions des apprenants ont sollicité en nous les questions suivantes :

- Les apprenants n'ont-ils pas compris le sujet dont parle le texte ?
- N'ont-ils pas compris les questions posées par leur enseignant ?
- Ne sont-ils pas motivés par le texte ?
- Ont-ils un problème de communication en langue française ?

Ainsi nous avons constaté que la prise de parole dans la classe observée est faible pour une séance réservée uniquement à l'oral, l'enseignant ouvre les champs de communication à tous les apprenants et ce en les interrogeant et en les sollicitant pour s'exprimer, mais sans autant imposer à aucun apprenant de prendre la parole.

Nous avons également constaté qu'il ya uniquement 4 ou 5 apprenants qui marquent leur présence en prenant à chaque fois la parole durant la séance, tandis que les autres se contentent d'écouter leurs camarades de façon passive alors qu'ils sont censés être actifs et intervenir à leur tour. A préciser que cette atmosphère trop lourde dans la classe ne favorise pas l'apprentissage de l'oral et la prise de parole en langue française.

En ce qui concerne le temps de la prise de parole en classe, nous avons remarqué que l'enseignant parle plus que les apprenants, il parle presque tout le temps, l'intervention des apprenants se fut rare alors que c'est eux qui doivent s'exprimer plus car ce sont eux qui sont là pour apprendre la langue française.

Les apprenants doivent être mis dans des situations de communication pour s'approprier les compétences communicatives à l'oral mais malheureusement on ne leur donne pas l'occasion de parler, l'enseignant prend une grande partie du temps de parole.

L'échange et l'interaction doivent se dérouler entre les apprenants, qui sont censés être uniquement orientés et guidés par l'enseignant, pour un meilleur rendement.

Séance n°2

Projet n°2

Séquence 1 :

Séance de compréhension orale : expliquer pour témoigner.

Support visuel : La sécurité routière, support proposé dans le manuel scolaire en page 44. (annexe2).

Nous avons assisté à cette deuxième séance auprès des élèves de 4^{ème} année moyenne, portant sur l'étude d'un support imagé qui vise l'argumentation afin de développer des compétences communicatives et discursives chez les apprenants. Nous avons constaté que le support utilisé cette fois, est un support visuel contrairement à la première séance où le support exploité était un texte écrit.

En premier lieu, l'enseignant demande aux apprenants de donner leur point de vue sur le permis de conduire et s'ils sont pressés de l'avoir et à quel-âge peut-on avoir le permis de conduire ?

Nous avons également remarqué que les réponses données par les apprenants sont nombreuses et toujours données par la minorité d'éléments, qui ose prendre la parole tandis que les autres éléments se contentent d'écouter. Cela nous laisse encore une fois de plus dans une situation confuse et perplexe. Nous nous sommes même demandé si ces élèves sont timides ou bien incapables de prendre la parole pour formuler des phrases complètes, et bien structurées grammaticalement.

L'enseignant demande ensuite aux apprenants d'observer l'image et leur demande de retrouver le thème traité à partir de l'illustration et aussi de décrire ce qu'ils voient à travers l'image. Nous avons constaté que c'est

toujours l'enseignant qui prend l'initiative d'interpréter l'image à la place des apprenants, il enchaîne juste après avec les questions suivantes :

- Que conseillez-vous aux enfants qui jouent au ballon sur le trottoir ?
- Que conseillez-vous aux piétons qui traversent la route en lisant le journal ?

L'enseignant a continué sa séance en posant d'autres questions aux apprenants pour savoir si ces derniers avaient saisi le contenu de l'image et le message transmis.

L'objectif visé dans cette activité est de travailler la compréhension orale avec les apprenants, cependant leurs réponses étaient quasiment rares ce qui nous permet pas de savoir s'ils ont réellement compris le sens.

Enfin, ce qui concerne la séance n°3, nous pouvons constater au préalable qu'il n'y a pas eu de changement par rapport aux séances précédentes et ce que nous allons démontrer dans ce qui suit :

Séance n°3

Projet n°2

Séquence n°3 : argumenter dans la fable

Séance de compréhension orale

Support : Le corbeau et le renard

Le déroulement de la troisième séance

L'enseignant a débuté sa séance avec un texte choisi par lui-même étant donné que la fable existe déjà dans le manuel mais sous un autre titre, l'enseignant a pris l'initiative de le changer par « Le corbeau et le renard ».

Comme à son habitude, il a consacré la première partie de sa séance à l'activité orale (compréhension et production orale), dont la durée est de quinze minutes. L'essentiel de la leçon est réservé à la compréhension du texte (Le corbeau et le renard), puis à la production d'un petit récapitulatif,

c'est-à-dire que les apprenants sont amenés à produire oralement un petit résumé afin que l'enseignant puisse vérifier leur compréhension écrite du texte.

En premier lieu, l'enseignant a posé à ses apprenants quelques questions relatives au texte (éveil d'intérêt)

Les questions sont posées comme suit :

- Quel sont les types d'animaux que vous connaissez ?
- Qui d'entre vous possède un animal de compagnie ?
- Quelle est la différence entre un animal sauvage et un animal domestique ?

En réponse à ces questions, on a remarqué une petite interaction entre l'enseignant et ses apprenants et même des réponses parfois avec un mélange de français et de kabyle, une interaction à laquelle l'enseignant a mis fin par crainte de réduire la séance en vacarme. Après ces réponses, l'enseignant demande à ses apprenants de faire une première lecture silencieuse et fait à son tour une lecture à haute voix.

Après la lecture du texte, l'enseignant a persisté sa séance en posant quelques questions qui concernent le texte :

- De quoi parle-t-on dans ce texte ?
- Quels sont les personnages de ce récit ?
- Qui parle dans ce texte ?

On constate que c'est toujours les mêmes éléments qui interviennent avec quelques problèmes de prononciation, et souvent avec des interférences c'est-à-dire que les apprenants pensent d'abord en kabyle et répondent ensuite en français. Après la seconde lecture faite par un apprenant, l'enseignant leurs a posé d'autres questions pour vérifier leur compréhension :

- Qui s'est adressé à qui en premier dans le récit ?

- Le renard était-il attiré par le corbeau ou plutôt par autre chose ?
- Relevez dans le texte les propos du renard ?
- Quelle est la morale utilisée dite par le renard dans le récit ?

Les réponses données par les apprenants n'étaient pas nombreuses par faute de problème de langue, on remarque que les apprenants avaient beaucoup de choses à dire mais ils rencontraient des problèmes à transmettre le message et de parler uniquement en français.

Après cette deuxième lecture, l'enseignant a demandé à ses apprenants de déceler la morale présente dans le texte mais nul n'avait réagi à cette question. Nous avons remarqué un moment de silence dans la classe jusqu'à ce que l'enseignant leur pose la question suivante : connaissez-vous c'est quoi une morale ? Et c'est là que les apprenants ont répondu par un « non » collectif, ensuite l'enseignant a demandé à ses apprenants de jouer le rôle du corbeau et le renard, histoire de les mettre dans la peau des deux personnages. Avec l'aide de l'enseignant les apprenants ont parvenu à dégager la morale.

La séance s'est arrêtée car les élèves devaient passer à une autre matière.

Nous avons constaté que durant la séance , l'enseignant a travaillé l'oral, en se servant de l'écrit (et donc c'est l'écrit qui est travaillé), alors que nous nous attendions à ce qu'il adopte une méthode un peu plus élaborée tel que de faire écouter des textes enregistrés.

Nous avons remarqué qu'il s'agit là de la compréhension de l'écrit et l'oral demeure un oral pédagogique, c'est-à-dire que même si les élèves parlent, l'enseignant se focalise beaucoup plus sur la vérification de ce qu'ils lisent et non pas sur ce qu'ils disent ou entendent.

2-2-Analyse des questionnaires

Dans notre modeste enquête intitulée : « La compréhension orale en classe de 4^{ème} année moyenne », nous avons opté de joindre un

questionnaire, qui est un outil d'analyse privilégié dans l'étude des représentations sociales.

Il existe plusieurs formes et techniques de recherche pour élaborer et étudier les représentations sociales, mais le questionnaire reste le moyen le plus fiable et direct pour interroger les individus de façon plus facile, car la forme des réponses est bien conçue pour cela.

Nous avons distribué un questionnaire pour 18 enseignants de français au C.E.M, cependant nous n'avons pu récupérer que 15 questionnaires et ce pour de multiples raisons. Nous allons dans ce qui suit illustrer les résultats et les réponses que nous avons obtenus.

- L'analyse de la première question :

La majorité des enseignants interrogés sont du sexe féminin.

- Question n°2 : «*combien d'années d'expérience avez-vous ?* »

D'après les réponses obtenues dans les questionnaires que nous avons récupérés, on constate que 10 enseignants déclarent avoir 10 ans d'expérience dans l'enseignement de la langue française et 2 ont 15ans d'expérience, tandis que les 3 autres confirment avoir 20ans d'expérience dans le domaine de l'enseignement du français. Ce qui signifie que nos échantillons ont suffisamment d'expérience dans ce domaine.

- Question n°3:

<i>Enseignez-vous la compréhension orale en classe ?</i>	Nombre de personnes	Fréquence
Oui	15	100%
Non	0	0.0%
Total	15	100%

D'après les statistiques obtenues dans le tableau, la compréhension orale est prise en considération dans le contexte de la classe avec un pourcentage de 100%.

- Question n°4 :

<i>Comment trouvez-vous le volume horaire accordé à l'enseignement de la compréhension orale en classe ?</i>	Nombre de personnes	Fréquence
Suffisant	14	93,33%
Insuffisant	01	6,66%
Total	15	100%

93,33% des enseignants trouvent que le volume horaire accordé à la compréhension orale est largement suffisant, tandis que 6,66% trouvent qu'il est insuffisant et estiment qu'il faut lui accorder plus de temps, afin de pouvoir la travailler avec tous les apprenants.

- Question n°5 :

Concernant la 5^{ème} question du questionnaire qui est : « *Quelles sont les activités de la compréhension orale que vous pratiquez le plus en classe ?* »

Nous avons eu diverses réponses:

Activités d'observation et d'analyse, dialogue, construction du sens, correction des erreurs et parmi les réponses les plus fréquentes : L'utilisation des supports imagés comme les BD et des supports sonores comme les enregistrements audio.

- Question n° 6 :

<i>Pensez-vous que ces activités favorisent la compréhension orale chez vos apprenants ?</i>	Nombre de personnes	Fréquence
Oui	13	86.66%
Non	02	13,33%
Total	15	100%

D'après le tableau, 86,66% des enseignants estiment que ces activités favorisent la compréhension orale chez leurs apprenants et que c'est l'un des meilleurs moyens de mener à bien l'enseignement de la compréhension orale en classe, et 13,33% des enseignants pensent que le contexte existe mais la pratique est absente, faute de la non disponibilité du matériel, exemple : (L'audio visuel) le support n'est pas à la portée des enseignants ni des apprenants.

- Question n°7:

<i>Vos apprenants participent-ils en classe lors de l'application de ces activités en classe ?</i>	Nombre de personnes	Fréquence
Oui	15	100%
Non	0	0.0%
Total	15	100%

Les résultats obtenus par ce tableau montrent que 100% d'enseignants estiment, que leurs élèves participent lors des activités de la compréhension orale.

Pourquoi oui ? Car la séance leur apparaît moins lourde, rigoureuse, plus ludique, les apprenants sont plus motivés et plus interactifs.

- Question n° 8 :

<i>Comment trouvez-vous le niveau de vos élèves en compréhension orale ?</i>	Nombre de personne	Fréquence
Faible	1	6.7%
Moyen	14	93.3%
Excellent	0	0.0%
Total	15	100%

Nous avons remarqué d'après ce tableau que la majorité des enseignants à 93,3% pensent que le niveau de leurs apprenants est moyen, et 6,7% déclarent que le niveau est faible en compréhension orale.

- Question n° 9 :

<i>Quelles difficultés rencontrez-vous en enseignant la compréhension orale ?</i>	Nombre de personnes	Fréquence
Manque de moyens	9	60.0%
Manque d'activités	5	33.33%
Manque de temps	1	6.7%
Total	15	100%

Les résultats du tableau montrent que 60% des enseignants pensent qu'il ya un manque énorme de moyens pour bien travailler la compréhension orale, 33,3% précisent qu'il y a un manque d'activités de compréhension

orale surtout concernant les classes de 4^{ème} année moyenne et 6,7% se plaignent du manque du temps accordé à la compréhension orale.

- Question n° 10 :

<i>Evaluez-vous la compréhension orale de vos élèves ?</i>	Nombre de personnes	Fréquence
Oui	12	80.0%
Non	3	20.0%
Total	15	100%

Les résultats de ce tableau montrent que 80% des enseignants évaluent la compréhension orale de leurs apprenants tandis que 20% ne le font pas.

- Question n° 11 :

« *Comment l'évaluez-vous ?* »

Les enseignants qui ont répondu par « oui » ont déclaré qu'ils font travailler l'élève pour le rendre plus actif en classe, et ce avec des jeux de rôle et des dialogues, ils font également répéter des enregistrements sonores afin de déceler les lacunes des apprenants au niveau de la prononciation, formulation ou autres.

- Question n° 12 :

« *Selon quels critères évaluez-vous la compréhension orale ?* »

Les enseignants se basent sur les critères suivants :

La compréhension du thème, la bonne participation des apprenants, la formulation des phrases, la prononciation, le vocabulaire, la pertinence de l'écoute, et l'intérêt que les apprenants manifestent lors de la séance de compréhension orale.

- Question n° 13 :

<i>Pensez –vous que l'évaluation de la compréhension orale est :</i>	Nombre de personnes	Fréquence
Peu importante	0	0.0%
Nécessaire	15	0.0%
Une perte de temps	0	100%
Total	15	100%

D'après le tableau 100%des enseignants voient que l'évaluation de la compréhension orale est nécessaire voir même très importante car c'est à partir de cette évaluation qu'ils peuvent savoir si leurs élèves ont assimilé les cours de compréhension orale. Ils estiment également que le fait d'évaluer la compréhension orale permet à l'élève de maîtriser son oral dans des situations réelles.

Après l'analyse des séances d'observations et des questionnaires que nous avons destinés aux enseignants de langue française, nous avons remarqué qu'il y a un paradoxe total entre leurs pratiques en classe et les réponses données notamment dans les questionnaires.

En effet, nos observations en classe démontrent la réalité suivante : L'enseignant n'est pas uniquement en classe pour orienter ses apprenants en leur donnant l'occasion de parler, mais pour prendre lui même la parole. Nous avons également remarqué que les interactions entre les apprenants se font en langue kabyle, ce qui ne semble pas dérangé l'enseignant pour inciter ses élèves à parler français en classe. Nous précisons que le recours à la langue maternelle des apprenants peut être d'un très grand apport dans

l'enseignement des langues étrangères, cependant les cours ne doivent se transformer en cours de langue maternelle.

Pour ce qui est des questionnaires, nous avons observé que la majorité des enseignants estiment avoir travaillé la compréhension orale, or nos observations révèlent que c'est l'écrit qui est plus mis en évidence que l'oral.

Aussi la plus part d'entre eux affirment que le volume horaire accordé à la compréhension orale est suffisant mais, nous avons remarqué qu'il y a de nombreux points qui n'ont pas été abordés durant les leçons. Faute de temps, les enseignants n'ont pas pu travailler réellement la compréhension orale avec tous les apprenants ni de l'évaluer.

Conclusion

Notre modeste travail de recherche qu'est classé dans le domaine de la didactique de l'oral, nous a permis de mettre en relief plusieurs axes que nous avons élaborés aussi bien dans notre partie théorique que dans notre partie pratique.

Nous avons commencé par émettre des hypothèses qui ont servi comme passerelle pour la progression de notre travail de recherche.

Concernant notre première hypothèse qui a porté sur : les enseignants de français accordent une place à la compréhension orale, comme il est préconisé dans le nouveau programme de français destiné aux classes de 4^{ème} année moyenne. Notre hypothèse est confirmée, mais qu'en est-il pour la réelle importance accordée à la compréhension orale ?

Est-ce que vraiment c'est en travaillant uniquement avec des textes écrits qu'on favorise la compréhension orale chez les apprenants ?

En effet, la contradiction est flagrante, de même pour notre deuxième hypothèse qui a porté sur la formation des enseignants concernant l'enseignement de la compréhension orale aux apprenants de FLE et le choix des supports à utiliser. Nous avons constaté lors des séances d'observation et à travers les réponses que nous avons obtenues dans les questionnaires que les enseignants ne semblent pas être formés pour enseigner la compréhension orale, car la façon avec laquelle ils l'ont enseignée reste pour le moins archaïque et ne donne pas à l'apprenant l'opportunité d'écouter des enregistrements et des documents audio, autres que les documents écrits souvent utilisés. Les enseignants n'utilisent pas ce genre de support authentique, selon leurs réponses, par manque de moyens pédagogiques.

A travers ce que nous avons observé dans cette analyse, la compréhension et l'expression orales ne sont pratiquement pas mises en œuvre car il ya un manque énorme de moyens appropriés ainsi qu'une

absence des conditions favorables dans les classes de quatrième année moyenne.

Nous pensons alors qu'il est temps de reconsidérer l'oral et ses composantes (compréhension et expression), pour remédier aux lacunes dont souffrent nos apprenants afin d'aboutir à un bon résultat et un apprentissage efficace :

- Travailler avec des supports sonores variés (enregistrement, documents audio) ;
- Travailler l'oral dans des laboratoires équipés d'un matériel conçu pour favoriser l'écoute ;
- Faire plusieurs écoutes avec des objectifs précis ;
- Inciter les élèves et les encourager à prendre la parole et à communiquer entre eux en langue française afin qu'il y ait échange entre eux ;
- Encourager les élèves à s'exprimer en dehors du contexte des études en essayant de s'introduire dans leur monde à travers la communication.

D'autres points peuvent être encore ajoutés, mais il faut aussi revoir les contradictions flagrantes constatées qui nous ont laissé perplexe devant la réalité des pratiques des enseignants en classe , et les propos avancés par chacun d'entre eux dans les questionnaires, nous nous sommes donc demandés d'où ce problème pouvait-il jaillir? Ceci dit la question demeure d'actualité et mérite des études pertinentes sur le terrain pour aboutir à une meilleure solution.

Références bibliographiques

❖ **Ouvrages :**

- 1)- Cornaire, C.(1998), « La compréhension orale », paris, clé internationale, col. *Didactique des langues étrangères*.
- 2)- Eddy Roulet ;(1991) « La pédagogie de l'oral en question(s) », in *Parole étouffée, parole libérée, fondement et limites d'une pédagogie de l'oral*, Delachaux et Niestlé. Page 41.
- 3)- J.P.Cuq, Gruca (2003), *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde*, P,U de Grenoble, p.p209-210.
- 4)- Martine Wirthner, Daniel Martin et Philippe Pernoud. *Fondements et limites d'une pédagogie de l'oral, parole étouffée*. 1991.p.26.
- 5)-Elisabeth Nonnon « Pour une approche intégrée du travail sur l'oral »
- 6)-Garcia debanc « L'enseignement de l'oral », (2002).

❖ **Sites internet consultés :**

- 1)- *Didactique de l'oral, aborder autrement la compréhension et l'expression orale*. <http://www.EduFle.net>.
- 2)- Jean-Michel Ducrot, *L'enseignement de la compréhension orale, objectif, support et démarches*,
<http://www.EduFle.net>.
- 3)- *Didactique de l'oral*, <http://www.oasisfle.com>.
- 4)- <http://webcache.googleusercontent.com>. (Yveline fumat).
- 5)- <ftp://trf.education.gouv.fr/pub/edutel/syst/igen/rapports/lvprim.pdf>.
Annie Scofoni. *Rapport sur le suivi de la qualité de l'enseignement des langues vivantes dans les écoles*. France. Juin 2002 .p15

Mémoires consultés :

- 1)- Baa. Nabil, « Apport des supports authentiques dans l'enseignement de la compréhension orale (enregistrement audio) en classe de la 4^{ème} année moyenne. »

2)- Bouaicha Hakima, « La gestion de la compréhension orale dans une séquence d'apprentissage en classe de 4^{ème} A.M. »

Annexes

Annexe

Annexe 1 : Etude de texte (l'argent de poche) proposé dans le manuel scolaire.

Annexe 2 : Etude d'un support imagé (prospectus sur la sécurité routière) proposé dans le manuel scolaire.

Annexe 3 : Texte :(Le Corbeau et le Renard) proposé par l'enseignant.

Annexe 4 : Exemplaires de questionnaires.

Annexe 5 : Exemplaires de fiches pédagogiques.